

**Bilan 2005-2007 du thème Observation sociale du fleuve  
Perspectives 2008.  
(Coordination : A. Vincent, Maison du Fleuve Rhône)**

---

**Observation sociale du fleuve**

**1- Partenariats scientifiques**

André Vincent, Jacky Vieux, Ethnopôle Maison du fleuve Rhône  
Anne Honegger, Hervé Piégay, Hervé Parmentier, Patrick Clément, Kristel Michel, UMR 5600 Environnement-Ville-Société,  
Marylise Cottet, Bourse doctorale, Ministère de l'Enseignement supérieur, Université Lyon 3  
Gudrun Bornette, UMR 5023, Lyon 1 (programme INGECO 2007-2008)  
Jean Michel Olivier, UMR 5023, Lyon 1 (suivi scientifique du Plan décennal de restauration hydraulique et écologique des Rhône court-circuités).

**2- Spécificité du thème**

La ZABR avait initialement inscrit l'approche SHS du fleuve au sein d'un thème intitulé « veille sociale rhodanienne » ; celui-ci a donc dans un premier temps fonctionné en conduisant des travaux sur des dimensions sociales des problématiques de gestion de l'eau soit de manière autonome (définition pour la Diren de Bassin d'une méthode pour le suivi scientifique du volet socio-économique du Plan décennal de restauration des Rhône court-circuités, par exemple), soit au sein de programmes déjà en place (site atelier Drôme, appel d'offre CNRS-PEVS « *Territoires, Environnement et nouveaux modes de gestion : la « gouvernance » en question* »).

De l'évaluation de ce thème, des discussions conduites avec les partenaires de la ZABR (Agence de l'Eau, CNR, Région, DIREN) est ressorti la nécessité pour la Zone atelier de se situer dans une nouvelle perspective : non plus que les SHS répondent aux sollicitations des autres disciplines à partir de leurs propres questions (acceptabilité sociale ...), mais plutôt qu'elles développent un programme à partir de questions se situant dans une perspective pluridisciplinaire. De fait l'approche sociale des problématiques contemporaines du fleuve devenait une des composantes de l'observatoire du Rhône que constitue la ZABR, ainsi que cela ressort des conclusions du séminaire de Brégnier Cordon.

Afin de répondre à cette perspective, la question générale a été formulée à partir d'un postulat : la société agit sur le milieu naturel à travers des formes de régulation, qu'il convient de comprendre et d'analyser si l'on veut apprécier l'interaction Homme milieu aquatique de manière globale.

En effet, le contexte général de la « gestion de l'eau » aboutit au fait que la caractérisation sociale des cours d'eau et des milieux humides se pose désormais avec acuité. Il s'agit même d'une dimension incontournable de l'appréciation de la situation (au côté des caractérisations écologique et économique pour lesquelles les institutions sont, en général, mieux outillées) car permettant de référer les objectifs environnementaux à un contexte social et culturel afin de s'assurer de leur pertinence comme de leur efficacité futures.

Nous assistons en effet depuis une décennie environ au développement à partir des cours d'eau d'une « économie émergente » relevant essentiellement des fonctions récréatives qu'ils peuvent

remplir : sports et loisirs de pleine nature ; protection – valorisation patrimoniale. Ceci se traduit concrètement par des créations d'activités, de micro entreprises, d'associations drainant un public toujours plus nombreux et offrant une multitude de services et produits répondant à une réelle demande.

Parallèlement, et dans le même temps, nous voyons également combien fleuves et cours d'eau sont l'objet de politiques publiques nationales et/ou européennes, visant à corriger les effets de leur fonctionnalisation et aménagement antérieurs (PPRI, maintien de la biodiversité...).

La société demande donc au cours d'eau en général, et au Rhône en particulier, de remplir de nouvelles fonctions sociales et culturelles en plus de celles qui lui ont été auparavant assignées : produire de l'électricité ET être un espace de loisirs, un milieu naturel de qualité et qualifié, exempt de toutes dégradations afin de pouvoir être transmis en « bon état » aux générations futures.

Or, répondre à cette perspective polysémique du fleuve nécessite aujourd'hui de franchir un pas : celui de la connaissance anthropologique <sup>1</sup> de l'hydrosystème fluvial. L'enjeu ne consiste en effet plus à essayer de déterminer la « demande sociale » ou encore « l'acceptabilité sociale » de telle ou telle mesure (mode d'interpellation des SHS par les sciences de la nature notamment), mais de comprendre l'ensemble des relations que la société entretient avec le fleuve ainsi que leurs processus d'évolution. Pour cela, le cadre théorique et problématique d'analyse qui a été retenu est celui recouvert par la notion d'« anthroposystème » appliquée au fleuve <sup>2</sup>.

Afin de mettre en œuvre cette perspective d'analyse du Rhône, la ZABR a décidé lors de son conseil de direction de septembre 2006, de mettre en place un dispositif d'« observation sociale du fleuve » dont l'objectif est de problématiser les questions intéressant ses partenaires et conduire les recherches en découlant. En effet, la compréhension des phénomènes sociaux en lien avec les cours d'eau et leurs politiques de gestion constitue un champ et un domaine de préoccupation nouveaux pour les acteurs de l'eau, appelant la mise en œuvre de moyens à la hauteur des enjeux auxquels ils seront confrontés dans les années à venir sur la question des rapports de la société avec ce patrimoine naturel vivant et commun. C'est pourquoi, à la fois dispositif théorique et méthodologique il a pour finalités de définir et produire les données nécessaires à la compréhension des phénomènes en cours, d'élaborer le cadre conceptuel et la méthodologie de l'approche du fleuve en tant qu'anthroposystème.

Pour cela, il a été choisi de se situer d'abord selon une approche globale de l'interaction société – nature, sachant que celle-ci débouche sur des politiques de protection – restauration visant des objectifs par exemple de maintien de la biodiversité ou encore de préservations d'espaces de divagation (référence au problème de l'inondation) ; ainsi, le dispositif d'observation sociale du fleuve croise l'ensemble des axes structurant le programme que la ZABR a redéfini lors du séminaire de Brégnier Cordon.

Relevant de l'axe **corridor fluvial**, les travaux portant sur la perception des paysages de lône, devraient favoriser sans tarder au sein de la Zone atelier une réflexion sur le sujet des paysages dont on voit bien, par exemple à travers le Plan Rhône, qu'il constitue un élément catalyseur de ce qui se joue entre territoire, vallée et populations riveraines.

Relevant des axes **corridor et flux polluants**, les enquêtes consacrées à la perception des inondations et des micro-polluants toxiques (travaux MdFR et Denis Cœur pour la Diren,

---

<sup>1</sup> Nous entendons ici « anthropologie » au sens de l'ensemble des disciplines composant les sciences sociales et humaines.

<sup>2</sup> Ch. Lévêque et S. van der Leeuw, Quelles natures voulons nous. Pour une approche socio-écologique du champ de l'environnement, Coll. Environnement, Elsevier, 2003, 324 p.

enquêtes ethnologiques Muséon Arlaten, B Picon, étude MdFR pour Agence). Les problématiques de gestion de la crise, des cours d'eau à travers le risque inondation, des effets des pollutions en termes de santé humaine ne peuvent plus être élaborées et mises en œuvre sans se soucier du social : les réponses apportées par le scientifique sont en effet confrontées aux réactions des populations concernées. Comment le dialogue entre les différentes disciplines peut permettre aux gestionnaires d'aborder ces questions dans leur complexité ?

Relevant de l'axe **changement climatique**, pourrait être mobilisée l'analyse du phénomène de métropolisation du fleuve (travaux site Y Lyonnais, programme Ethnopôle MdFR). En effet, nous savons que l'Agence de l'eau souhaite s'engager dans une démarche de « gestion par la demande » ; les travaux conduits analysent les différentes phases par lesquelles la ville s'est saisie du fleuve . La « métropolisation » comme nouveau moyen de penser le fleuve nature, le fleuve socialisé, le fleuve paysage... c'est-à-dire les différentes dimensions du fleuve dans la métropole et donc aussi les demandes émergentes en matière de place et de rôle dans et pour l'agglomération au moment où les questions liées au changement climatique interrogent la gestion sociale du fleuve et de ses eaux (gestion de la ressource, usages de loisirs...).

Pour l'heure, l'observation sociale du fleuve d'une part se concrétise principalement par les travaux réalisés pour l'AE RM&C dans le cadre de l'accord qui lie celle-ci à la ZABR ; d'autre part repose 2 équipes de la ZABR (Maison du fleuve Rhône et UMR 5600) à défaut d'autres chercheurs et/ou laboratoires mobilisables en Rhône-Alpes sur ces problématiques. Au regard des autres sites et thèmes de la ZA, nous en sommes donc essentiellement dans une phase de **lancement des recherches, d'acquisition des données, de structuration et de consolidation du thème**. Par ailleurs, il convient aussi de noter que l'essentiel du travail réalisé pour l'Agence de l'Eau (principal partenaire pour l'heure de la ZA sur le thème observation sociale du fleuve) consiste en un accompagnement réflexif et méthodologique sur la prise en compte des problématiques et questions relevant du social au sein de ses dispositifs et programmes. Or, nous retrouvons là une des fonctions affichées par la Zone Atelier : se situer dans une perspective d'aide à la décision publique.

Concrètement, ceci trouve sa traduction dans l'implication des équipes au sein de différents programmes et études :

- Définition pour l'Agence de l'Eau d'un programme pluri annuel de recherche intitulé Plus value sociale et représentations des milieux aquatiques portant à la fois sur de l'appui méthodologique (mise en place d'un séminaire pour le groupe Socio-économie et prospective) et sur la conduites de travaux traitant de la perception des paysages de lône (UMR 5600) et sur la perception des micro-polluants toxiques par les pêcheurs amateurs et professionnels (Ethnopôle MdFR) ; en 2008, et toujours afin de répondre aux questions que se posent l'Agence en termes de définition, conduite et mise en œuvre de sa politique et de ses programmes d'action, les contenus ont été ré-orientés autour d'une question anthropologique plus générale : la culture de l'eau et du cours d'eau. Celle-ci sera traitée à partir de 3 axes : **le rapport au cours d'eau et à l'eau** de groupes sociaux comme d'individus inscrits dans des pratiques sociales ou professionnelles liées à la nature en général et à l'eau en particulier ; **les effets sur le plan social et culturel** – en termes de pratiques, valeurs, comportements, changement social...- de la mise en œuvre sur un territoire d'un programme de gestion de type contrat de rivière (étude de cas précise) ; **les effets sur la perception d'un micro paysage fluvial** – la lône – par les populations riveraines d'actions d'éducation à l'environnement, comme de communication institutionnelle .
- Dans le cadre du Plan Rhône (volet inondations), accompagnement, par la MdFR, de la Mission Rhône d'une part sur la perception du risque inondation par les personnes vivant en zone

inondable ; d'autre part sur la mise en place d'un dispositif de sensibilisation au risque inondations (culture du risque).

- Réalisation par la MdFR du suivi scientifique du volet socio-économique du Plan décennal de restauration hydraulique et écologique du Haut Rhône (2004-2008) pour le Syndicat du Haut Rhône.

- Réponse à l'appel à propositions 2007, Programme interdisciplinaire CNRS « Ingénierie écologique, sous la direction de Gudrun Bornette, Projet retenu (2007-2008) et labellisé ZABR. Il porte sur la restauration des zones humides fluviales : de la prévision à la mesure du bénéfice écologique et social et repose sur le constat que les grands cours d'eau français sont soumis à des modifications de leur fonctionnement physique qui entraînent une disparition des zones humides fluviales. Le rôle essentiel de ces zones humides pour le bon fonctionnement et la conservation du bon état écologique des cours d'eau impose la mise en place d'outils de restauration qui prennent en considération le bénéfice écologique, physique et sociétal de ces milieux et sa durabilité. L'étude proposée a pour objectif de mesurer les bénéfices écologiques, physiques, et sociétaux (perception des zones humides par les acteurs) des restaurations des zones humides fluviales. Elle permettra de poser les bases d'un outil de mesure de l'efficacité et de la durabilité de la restauration en termes écologiques et humains.

- Réponse en préparation à l'Appel à propositions de Recherche, science et gouvernance, programme Eaux et territoires – janvier 2008 – Ministère de l'Ecologie et du Développement durable, co-direction A. Honegger, G. Bouleau, Cemagref-Montpellier) sur le site Drôme d'un projet intitulé « Créateurs de Drôme ». L'ambition est de travailler dans le cadre d'une méthodologie interdisciplinaire, de conduire une recherche généralisable à d'autres bassins versants européens et de recueillir des éléments pouvant conduire à comparer l'évolution des politiques de gestion de l'eau face à la Directive Cadre Européenne sur l'eau. L'hypothèse retenue est le lien fort entre les politiques publiques de développement et les politiques environnementales. Deux questions structurent l'ensemble : « Dans quelle mesure la gestion de la Drôme actuelle est-elle un héritage social ? et « Dans quelle mesure le bassin physique structure-t-il les modalités de gestion ? ».

- Préparation d'un séminaire d'échanges ZABR « L'observation Sociale du fleuve », Actualités et perspectives qui se tiendra en mars 2008 et qui vise un public à la fois d'ingénieurs, de techniciens, de cadres des institutions, services, associations... intervenant dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et programmes de gestion de l'eau et des milieux aquatiques mais aussi de chercheurs, étudiants, professionnels issus ou appartenant aux différentes disciplines des sciences de la nature et des sciences de l'homme. Trois thèmes seront abordés : la restauration : ré-appropriation, le fleuve métropolitain et le risque et sa perception.

### **3- L'implication du thème dans un dispositif de suivi à long terme (question scientifique, moyens mis en œuvre)**

L'ensemble des entretiens semi-directifs réalisés pour les études et recherches conduites dans le cadre de l'Observation sociale du fleuve constitue désormais pour la ZABR une base de données qui vient s'ajouter aux milliers d'heures d'enregistrements déjà stockés par l'ethnopôle Maison du fleuve Rhône dans le cadre du programme scientifique qu'il conduit depuis 1990. Ces entretiens font l'objet d'une sauvegarde et d'une indexation systématiques réalisées par le service documentaire de la MdFR. Ils constituent la base de l'ethnographie des relations Homme/fleuve et participent à ce titre d'une part d'une conservation d'un patrimoine immatériel unique en France sur ce sujet ; d'autre part du matériau à partir duquel s'élabore une anthropologie du fleuve.

Une première synthèse des données sociales et physiques sur l'ensemble du bassin versant de la Drôme, travail préparatoire à la réponse à l'appel à proposition « Eaux et territoires », a été réalisée en 2007 sous la forme d'un atlas (Elisabeth Rippert, Gabrielle Bouleau, Cemagref Montpellier, Hervé Parmentier, Anne Honegger, UMR 5600 CNRS). Ce travail est amené à se poursuivre, 200 cartes sont d'ores et déjà disponibles. Des commentaires sont en cours de rédaction. L'objectif est de pouvoir identifier à l'échelle du bassin ce qui se superpose dans l'espace et ce qui est concomitant dans le temps. L'ensemble sera versé au Géorépertoire de la ZABR (Kristell Michel, UMR 5600 CNRS).

#### **4- Production scientifique**

Thèses :

Cottet M. (en cours), Etude des perceptions des paysages des lônes du Rhône, Lyon 3, co-direction Hervé Piégay, Anne Honegger

Mémoires

Roux Adeline, 2007, Construction et traitement d'enquêtes de perception des paysages de l'eau, Lyon 2, master 1 Informatique décisionnelle et statistiques, UMR 5600, (tuteurs de stage : A. Honegger, S. Lallich, Lyon 2- Equipe de recherche en ingénierie des connaissances)

Communication : André Vincent, Autour de la rivière, le milieu humain : prise en compte du contexte social et culturel dans la mise en œuvre d'une politique de gestion de l'eau. Congrès international de l'Eau en Montagne, "Gestion intégrée des Hauts Bassins Versants", Megève, 20,21,22 septembre 2006

Rapports :

- Maison du fleuve Rhône, Karin Tröger, La pression sur la ressource en eau dans le bassin du Rhône ; volet usages de l'eau : bassin de l'Ardèche – enquête de terrain auprès des usagers et acteurs locaux, Appel d'Offre RRA Emergences « Ressources en eau », décembre 2005
- Maison du fleuve Rhône, Karin Tröger, Elaboration d'un dispositif d'observation sociale du fleuve Rhône, accord cadre ZABR-Agence de l'eau, juin 2006
- Maison du fleuve Rhône, Gilles Armani, Suivi scientifique du plan décennal de restauration hydraulique et écologique du Rhône (volet socio-économique) 2004-2008, rapports pour le Syndicat du Haut Rhône 2004, 2005, 2006.
- Maison du fleuve Rhône, Karin Tröger, Le risque inondation dans la vallée du Rhône : postures riveraines du Haut-Rhône au delta, Rapport d'étude pour la Diren de Bassin, Mission Rhône, février 2007.
- Maison du fleuve Rhône, Gilles Armani, Plus value sociale et représentations des milieux aquatiques : perceptions des micro-polluants toxiques par les pêcheurs amateurs et professionnels (pré-enquêtes ethnologiques), accord cadre ZABR-Agence de l'Eau, septembre 2007.

## **5- Partenariat avec les collectivités et entreprises**

Agence de l'eau RM&C ; DIREN de bassin – Mission Rhône ; DIREN Rhône-Alpes ; Région Rhône-Alpes ; Grand Lyon ; Syndicat intercommunal de la Basse vallée de l'Ain ; Syndicat du Haut-Rhône